



Marie

- ▶ Le mois de Marie (p. 9)
- ▶ Pèlerinage à Lourdes (p. 10)
- ▶ Témoignages (p. 11)

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur Monthey (Monthey, Choëx, Collombey, Muraz)
Secteur Haut-Lac (Vionnaz, Revereulaz, Vouvry, Port-Valais)

Ô Marie!

PRIÈRE COMPOSÉE ET PROPOSÉE PAR L'ABBÉ JEAN-MICHEL MOIX | PHOTO: J.-M. MOIX

Ô Marie, vous êtes le chef-d'œuvre de Dieu!
 Vous êtes ce que Dieu a fait de plus grand, de plus saint, de plus pur, de plus humble.
 Béni soit votre sainte et immaculée conception dans le sein de votre mère, sainte Anne.
 Béni soit votre naissance qui a ravi de joie les anges.
 Béni soit le jour de l'Annonciation, où vous êtes devenue la sainte Mère du Fils unique de Dieu,
 de Jésus, notre Sauveur et notre Dieu.
 Béni soit le jour où votre divin Fils s'immolant pour nous sur la croix, vous donne à Jean
 comme Mère, et en lui à chacun de nous!
 Merci, Ô Marie, d'étendre votre sollicitude maternelle à nous, pauvres pécheurs.
 A la chapelle de la rue du Bac, à Paris, en 1830, vous vous êtes manifestée à Sœur Catherine Labouré,
 vous lui avez demandé de faire frapper une médaille avec l'invocation qui vous tient tant à cœur:
 « Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous! »
 A Lourdes, en 1858, vous êtes apparue à une pauvre enfant de 14 ans, Bernadette, qui ne savait ni
 lire ni écrire et vous lui avez révélé votre nom: « Je suis l'Immaculée Conception. » Vous avez fait de
 Bernadette votre messagère, nous invitant à prier et à faire pénitence!
 Ô Marie, en ce mois de mai qui vous est consacré, ravivez en nous un grand désir de vous prier, de vous invoquer avec foi,
 avec confiance, avec ferveur et persévérance, Ô vous, notre sainte Mère du ciel, Ô vous qui connaissez mieux que quiconque
 notre misère et nos épreuves, Ô vous qui êtes investie de la toute-puissance divine pour nous venir en aide et pour nous faire
 Miséricorde. Amen!



Paroisses de Monthey et Choëx

www.paroisse-monthey.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, Monastère des Bernardines,
 ch. du Monastère 6, 1868 Collombey, tél. 024 475 73 56
 (laisser un message en cas de non-réponse)

Abbé Jean-René Fracheboud, auxiliaire, tél. 079 213 36 50,
abfracheboud@gmail.com

Abbé Frank Stoll, auxiliaire, tél. 079 602 96 69,
frank.stoll@htomail.com

Mme Sandrine Mayoraz, agente pastorale,
 Rue des Perce-Neiges 70A, 1893 Muraz, tél. 079 739 24 22,
sandrine.mayoraz@hotmail.com

M. François-Xavier Mayoraz, agent pastoral, 079 567 05 55
francois-xavier.mayoraz@hotmail.com

Secrétariat: Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h30 à 11h30
 au tél. 024 471 22 31, secretariat@paroisse-monthey.ch

Conseil de communauté: Sandrine Mayoraz, 079 739 24 22,
sandrine.mayoraz@hotmail.com

Conseil de gestion: Bernard Premand, 078 853 59 48,
bernardpremand@gmail.com

Location des locaux (Maison des Jeunes)
 Nadine Paciotti, secrétariat paroissial aux heures d'ouverture:
secretariat@paroisse-monthey.ch et au 024 471 22 31

Répondant des EMS Les Tilleuls, le Tertianum, Charmaie:

Père Lucien Favre, auxiliaire, tél. 077 813 40 13

Paroisses du Haut-Lac www.paroisses-hautlac.ch

Père Patrice Gasser, curé, 076 320 18 63, patricegasser@yahoo.fr

Père Joseph Akuamoah Boateng, vicaire,
joeakuboa@yahoo.co.uk, 078 234 35 35

Christophe Allet, ass. pastoral, 079 427 54 94
christophe.allet@bluewin.ch

Secrétariat et accueil: mardi de 13h30 à 16h30,
 jeudi et vendredi de 9h30 à 11h30

Av. de l'Eglise 5, 1896 Vouvy, 024 481 65 28, haut-lac@bluewin.ch

Paroisses Saint-Didier et Saint-André

www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, Monastère des Bernardines,
 ch. du Monastère 6, 1868 Collombey, tél. 024 475 73 56 (laisser un message en cas de non-réponse),
cure@paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Valentin Roduit, vicaire, Monastère des Bernardines,
 ch. du Monastère 6, 1868 Collombey, tél. 079 855 44 39

Abbé Jean-Michel Moix, vicaire, ruelle de la Cure 1,
 1893 Muraz, tél. 079 305 02 70

Abbé Martin Filippioni, auxiliaire, Monastère des Bernardines,
 ch. du Monastère 6, 1868 Collombey, tél. 079 937 19 54

Paroisse Saint-Didier, Collombey

Secrétariat et accueil: Lundi et jeudi de 14h à 17h au 024 471 24 14,
secretariat-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté: Mme Nadia Borsay, 079 410 87 42
cocom-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion: M. Pascal Berrut, tél. 024 471 77 44
pres-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Location des locaux: appeler aux heures d'ouverture du secrétariat
Responsable des bâtiments: M. Marc Lattion, tél. 079 621 18 50

Paroisse Saint-André, Muraz

Secrétariat et accueil: Mardi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h
 au 024 472 71 80, secretariat-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté: Mme Pierrette Vuille, 079 324 31 15
cocom-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion: M. Gilles Vuille, tél. 079 478 12 19
pres-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Pour contacter le webmaster du site des paroisses:
admin@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseils de communauté: Vionnaz, Florianne Bertholet, 077 429 05 47 /
 Revereulaz, Olivier Oberson, 079 108 78 98 / Vouvy, Elfrieda Walder,
 079 745 42 68 / Bouveret, Stéphanie Gonzalez, 079 767 60 86

Conseils de gestion: Vionnaz, Jean-Luc Delseth, 079 621 10 46 /
 Revereulaz, Martine Guérin, 079 472 26 79 / Bouveret, Pierre Curdy,
 079 203 09 46 / Vouvy, Marc Mariaux, 079 469 08 50

Réservation Maison de paroisse de Vionnaz:

Jean-Luc Delseth, jl_delseth@hotmail.com



Sommaire

- 02 **Prière – Adresses**
- 03 **Editorial**
- 04 **Monthey**
La Montée vers Pâques
- 05 **Monthey**
Le roman catholique d'un agnostique
- 06 **Monthey**
Comptes paroissiaux
- 07 **Collombey**
La première communion de Candice
Projection du film « Va vers toi! »
Les servants d'autel à Martigny
- 08 **Collombey-Muraz**
Deux nouveaux auxiliaires d'Eucharistie
- 09 **Intersecteurs**
Mai: le mois de Marie
- 10 **Intersecteurs**
Pèlerinage d'été à Lourdes
- 11 **Intersecteurs**
Témoignages sur Marie
- 12-13 **Haut-Lac**
La Fête-Dieu et ses parades
- 14 **Haut-Lac**
La Semaine sainte
- 15 **Intersecteurs**
Le deuil d'une fausse couche
- 16-17 **Eclairage**
- 18 **Intersecteurs**
Vie des paroisses / Infos diverses
- 19 **Secteur Monthey**
Messes et agenda
- 20 **Haut-Lac**
Messes et agenda

Du changement dans les abonnements

Les abonnements et leur facturation sont gérés par Saint-Augustin.

Pour les dons, les données suivantes sont toujours d'actualité:

CCP Monthey: 19-1625-3
 IBAN Collombey: CH37 8080 8006 3840 2029 4
 IBAN Muraz: CH11 8080 8004 2110 8874 5
 IBAN Vionnaz: CH39 8080 8004 4538 4024 7
 IBAN Vouvy: CH34 0900 0000 1900 9024 0
 IBAN Port-Valais: CH88 8080 8007 1836 8048 9

Pour s'abonner, s'adresser au secrétariat paroissial de Monthey, auprès de Nadine Paciotti, par téléphone au 024 471 22 31 ou par courriel: secretariat@paroisse-monthey.ch

Voici le joli mois de mai!

PAR L'ABBÉ JEAN-MICHEL MOIX | PHOTO: DR

Pour ce numéro du mois de mai, nous avons voulu parler de la piété mariale, puisque le mois de mai est appelé traditionnellement aussi **le mois de Marie** (cf. pp. 9-11). Nous avons recueilli en outre des témoignages « d'enfants de Marie ». Et nous y parlons du pèlerinage de la Suisse romande à Lourdes.

Notons que cette année, nous fêtons le centième anniversaire des pèlerinages à **Lourdes**. Rappelons-nous. Là-bas, au pied des Pyrénées, au bord du Gave, dans la niche d'une grotte, Notre Dame apparaît à une enfant de 14 ans, Bernadette, qui ne sait ni lire, ni écrire et qui aspire à faire sa première communion. Qu'à cela ne tienne, Marie elle-même, lui fera son catéchisme et la préparera à recevoir ainsi Jésus-Hostie. Marie lui apprend à faire avec application le signe de la croix. Elle accueille avec joie les « Ave Maria » que Bernadette lui adresse en égrenant son chapelet. Et sur la demande instantane de Bernadette, Notre Dame consent à lui dire son nom: je suis, lui dit-elle, « l'Immaculée Conception »! Confirmant ainsi le dogme proclamé quatre ans plus tôt par le pape Pie IX à Rome, en 1854. Les années ont passé. Mais le message de Notre-Dame à Lourdes demeure toujours d'actualité: « Priez, faites pénitence pour vos péchés, venez vous laver à la fontaine... » Alors mettons-nous à nouveau à l'écoute de Notre Dame, notre sainte Mère du Ciel!

En lien avec le thème central (cf. pp. 16-17) des « **fausses couches** », nous avons aussi rapporté les impressions de ces mamans qui ont vécu une telle expérience douloureuse (cf. p. 15).

Et puis en ce mois de mai, nous vivrons les fêtes de l'Ascension et des premières communions solennelles, de la Pentecôte et même de la Fête-Dieu (le 30 mai). A ce propos, nous nous sommes intéressés sur le Haut-Lac à la participation des **parades (militaires) à la Fête-Dieu**, de l'hommage public qui est rendu à notre Seigneur Jésus-Christ, réellement présent dans le Sacrement de l'Eucharistie.

Puisse la lecture de notre magazine paroissial vous apporter une bonne nourriture spirituelle!

IMPRESSUM

Coéditeur (pages romandes)

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36, bpf@staugustin.ch

Coéditeur (partie locale) Secteur Monthey et secteur Haut-Lac

Rédaction locale

Abbé Jérôme Hauswirth, Anne Herold, Sandrine Mayoraz, Nicolette Micheli, abbé Jean-Michel Moix, Yasmina Pot, Stéphanie Reumont, abbé Valentin Roduit

Rédacteur en chef:

Abbé Jean-Michel Moix, vicaire de Muraz, Ruelle de la Cure 1, 1893 Muraz, jean-michel.moix@bluewin.ch

Ont collaboré à ce numéro

Astrid Amaya-Voirol, Christophe Allet, Corinne Granger, Antonella Cimino, Nadine Paciotti, Bernard Premand, Benjamin Mercerat, Lucie Jacquemetz, Céline Sallin, Estelle Schumck

Photo de couverture

Jean-Michel Moix
La Vierge Marie et l'Enfant-Jésus (statue dans une église de Rome).

Textes et photos, tous droits réservés. Toute reproduction interdite sans autorisation.

Enfants et jeunes sont montés vers Pâques

Jeudi, 16h, la cloche des écoles sonne! Vite, c'est l'heure pour une quarantaine d'enfants et une vingtaine de jeunes plus motivés que jamais de se préparer pour leur Montée vers Pâques. Pendant quatre jours, ils se réunissent pour cheminer ensemble vers Pâques! Au programme, jeux, prière, amitié!

PAR LUCIE JACQUEMETTAZ ET CÉLINE SALLIN | PHOTOS: ALOÏS MOREL, MAURO CORTESE

Du côté des enfants

Jeudi saint 28 mars, une belle célébration autour du dernier repas de Jésus nous rassemble. Mime, prières et chants viennent ajouter de la ferveur à ce moment. Vendredi, après avoir partagé la soupe de Carême concoctée par les confirmands, nous nous tournons vers le chemin de croix. Les enfants l'ont préparé en ouvrant grand leur cœur afin de rédiger des intentions de prières pour le monde entier. Ils ont tant d'idées qu'il est impossible de les arrêter! Arrive déjà le samedi... c'est le jour des confessions et de la décoration de l'église. Des croix fabriquées avec beaucoup d'application ornent les bancs. Le soir, les plus grands participent activement à la Veillée pascale en prêtant leur voix pour des lectures. C'est déjà dimanche! L'ambiance est à la fête lorsque parents et enfants se retrouvent pour déguster un déjeuner canadien... et se lancer dans une chasse aux œufs mémorable avant de rejoindre l'église pour le grand moment de la messe de Pâques! La joie est communicative lorsque les enfants chantent ensemble de tout leur cœur. Chacun repart rempli de gratitude pour ces moments partagés au son des cloches qui sonnent à toute volée!

Du côté des jeunes

Quel est le moment fort de ta journée du vendredi?

«Quand on est retourné à l'église après le chemin de croix, quand Florian – l'animateur – lisait, on s'agenouillait à chaque fois et c'était facile à comprendre, facile d'écouter et méditatif.»

Florian

Et ta journée du samedi?

«Après la prière du matin, on a accueilli les plus grands de la MVP Kids. On a essayé de les motiver à venir l'année prochaine, c'était trop bien. Ensemble, on a fabriqué un symbole – par exemple



La deuxième édition de la MVP kids rassemble une quarantaine d'enfants.

la paix – qu'on aimerait retrouver après s'être confessé. L'après-midi nous avons lu les textes de la Veillée Pascale avec une des sœurs du monastère pour essayer de les comprendre et représenter ce qu'on avait lu sur une pièce de puzzle.» *Claire*

«J'ai beaucoup aimé participer à la Veillée Pascale, d'habitude elle est longue mais là on ne sent pas le temps passer parce qu'on participe, on anime en chantant. Et vu qu'on était un groupe soudé et qu'on était tous ensemble c'était génial et beau.» *Stacie*

Quel est pour toi le moment le plus marquant de la MVP?

«C'est la confession, on peut dire tout ce qu'on a fait de mal, il n'y a pas de jugement et Dieu nous pardonne.» *June*

En somme, la MVP des jeunes c'est...

«Un chouette moment à passer dans la foi tous ensemble dans un endroit superbe. J'ai bien aimé me réveiller à 4h pour aller prier les vigiles avec les sœurs et entendre les oiseaux chanter, c'est quelque chose d'unique à vivre.» *Stacie*

«C'est du partage jeune et c'est chouette à vivre une fois.» *Flavie*



Atelier créatif sur les lectures de la Vigile Pascale.



Les jeunes de la MVP avec leurs accompagnateurs.



Les stations sont illustrées par les jeunes lors du chemin de croix à Vionnaz.

Le roman catholique d'un agnostique

Le règne de l'Esprit malin. Tel est le titre d'un roman que Ramuz écrit entre 1914 et 1917. Le travail sur ce roman accompagne donc « l'apocalypse » de la Première Guerre mondiale; c'est le récit d'une catastrophe touchant un village valaisan dans lequel on reconnaît Lens.

PAR BENJAMIN MERCERAT | PHOTOS: DR

C. F. Ramuz, poète hanté par l'Absolu, n'en est pas pour autant enfermé dans sa tour d'ivoire. La prégnance de l'Absolu dans l'homme, il la trouve dans le lien social, la communauté, dont l'idéal qu'il s'en fait n'est pas étranger à la Communion des Saints. Or Ramuz, comme il l'écrit dans son Journal, se considère comme un « chrétien sans Christ ».

Dans *Le règne de l'Esprit malin* est décrite l'action du diable sur une communauté. Le malin, comme dans les légendes, a pris les traits d'un certain Branchu, cordonnier qui arrive au village au début du récit. Son talent et ses prix le font rapidement accepter par la population; mais une série de malheurs coïncide avec son installation. Des bêtes meurent, des enfants tombent malades; Lude se révolte contre sa condition et décide d'aller déplacer les bornes limitant ses champs: il fuit ensuite son foyer, laissant sa femme et sa fille Marie.

Or l'emprise de Branchu augmente: il ramène à la vie la vieille Marguerite; mais d'autre part il jette de mauvais sorts aux jeunes femmes. Il faut que son action cesse. Au moment où il doit être cloué au mur par la foule en colère, un rire effrayant sort de sa bouche et tous s'enfuient. Le diable,



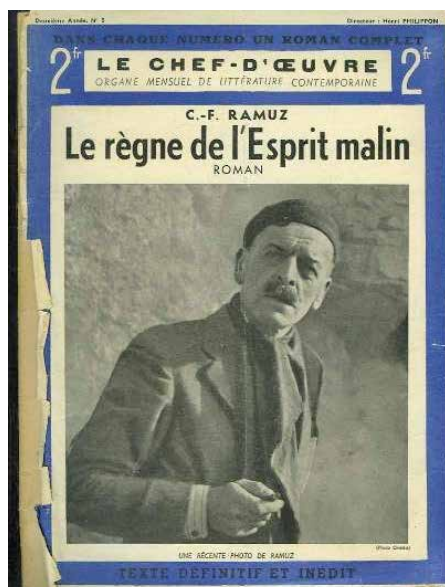
« Vue de Lens, mulet blanc », Albert Muret, Association « Les Amis de Muret ». C'est grâce au peintre Muret que Ramuz a découvert Lens.

même s'il peut faire croire à certains qu'il est le Christ, s'en différencie fondamentalement en ceci qu'il rejette la Passion.

Branchu réunit à l'auberge communale les habitants peu scrupuleux, leur offre tout ce qu'il est souhaitable d'avoir comme biens de ce monde. Le curé du lieu a fui, on le retrouvera pendu. D'où viendra le salut? Au début de la crise, la jeune Marie Lude, son père ayant fui après son forfait, a quitté le village avec sa mère. Y revenant pour faire paître sa chèvre, elle est appelée par une voix qui semble être celle de son père. Elle s'approche et constate la désolation des lieux; les derniers résistants lui intiment de ne pas approcher de l'auberge. Alors que Branchu sort pour se confronter à elle, elle fait le signe libérateur, le signe de la croix.

Le village est sauvé.

Ce qui frappe ici d'un point de vue chrétien, c'est l'absence de toute médiation christique. Si le signe de croix est efficace, c'est parce que le Christ a accepté ce supplice pour nous sauver; or le Christ n'est à aucun moment présenté comme le Sauveur. C'est sur la jeune fille que se reporte en quelque sorte toute la vertu salvifique; et cela annonce le roman suivant de Ramuz: *La Guérison des maladies*, dans lequel une jeune fille alitée prend sur elle tous les maux d'une communauté, qu'elle finit par sauver par sa mort. Là encore, dans ce récit inspiré par la vie de sainte Lydwine de Schiedam que Ramuz transpose dans son système de pensée, le Christ n'a guère de réalité spirituelle.



Bibliographie:

C. F. Ramuz, *Le règne de l'Esprit malin* (1917) in *Œuvres complètes*, tome 2, éditions Rencontre, 1967.

Compte de résultat 2023 des paroisses de Monthey et Choëx

Produits nets des activités de la paroisse (quêtes, dons de messes, lumignons, etc.)	Fr.	113112.29
Subventions communales et autres	Fr.	808286.00
Produits nets totaux	Fr.	921398.29
Charges directes nettes des activités de la paroisse	Fr.	-55535.67
Résultat brut après charges directes	Fr.	865862.62
Charges de personnel (salaires, charges sociales et autres frais de personnel)	Fr.	-546258.30
Résultat brut d'exploitation après charges de personnel	Fr.	319604.32
Autres charges d'exploitation et administratives	Fr.	-40828.88
Produits et charges d'exploitation nets des biens immobiliers	Fr.	-79087.04
Résultat avant amortissements et corrections de valeur, résultat financier et impôts	Fr.	199688.40
Amortissements et corrections de la valeur des immobilisations	Fr.	-14367.25
Résultat avant résultat financier et impôts	Fr.	185321.15
Charges financières	Fr.	-966.85
Produits financiers	Fr.	5409.72
Charges exceptionnelles, uniques ou hors période	Fr.	-1600.10
Produits exceptionnels, uniques ou hors période	Fr.	728.45
Résultat annuel avant impôts	Fr.	188892.37
Impôts directs	Fr.	-16037.05
Résultat annuel avant dotation aux fonds de rénovation	Fr.	172855.32
Attribution aux fonds de rénovation	Fr.	-118400.00
Résultat annuel	Fr.	54455.32

Les comptes annuels 2023 ont été révisés en date du 27 mars 2024 par les vérificateurs, Messieurs Sylvain Défago et Bruno Pache et ont été approuvés par le Conseil de gestion le 11 avril 2024.

PAROISSES DE MONTHEY ET CHOËX

Abbé Jérôme Hauswirth
Curé des paroisses

Bernard Premand
Président du Conseil de gestion

Première communion de Candice

Candice Udressy a fait sa première communion lors de la récente veillée pascale à Collombey. Aux côtés des trois nouveaux baptisés, elle portait aussi fièrement son vêtement blanc en rappel du baptême. Suite à sa première communion, nous l'avons revue à la messe et lui avons posé quelques questions.

PROPOS RECUEILLIS PAR VALENTIN RODUIT

PHOTO: JADE DRANSART

Candice, tu as fait ta première communion à Pâques cette année, peux-tu nous expliquer pourquoi tu as fait ce choix?

Mon choix de faire ma première communion était purement personnel. Hormis le baptême à ma naissance, mes parents ne m'ont pas vraiment éduquée religieusement et ne m'ont jamais forcée à rien. Je recevais des signes de Dieu mais j'étais souvent réticente à son appel.

Est-ce que tu as eu des témoins sur ton chemin de foi, des amis qui t'ont aidée à mieux connaître Dieu?

Je fréquentais une amie chrétienne avec qui j'ai fait ma première prière. Elle m'a beaucoup aidée et c'est notamment grâce à elle que j'ai assisté à ma première messe. Depuis je m'efforce de suivre l'enseignement puissant de Jésus-Christ.

Qu'est-ce que tu trouves de plus parlant dans le message de Jésus pour nous?

Ce que je trouve le plus beau dans la religion c'est le sacrifice de Dieu pour nous: il a envoyé son Fils unique non pas pour nous juger mais pour nous sauver.

Qu'est-ce que tu aimerais dire aux personnes qui ont des doutes au sujet de la foi?

Je pense que suivre Jésus n'est pas toujours facile. Soyez convaincu qu'il est parmi nous tous! Lisez la parole et priez sans cesse. Que le Seigneur nous fortifie dans nos chemins de foi!



Candice Udressy.

ANNONCES

Projection du film « Va vers toi! »

A Monthey, **le vendredi 10 mai à 19h**, à la Maison des Jeunes, en face de la cure (parking du Cotterg à 50 mètres).

« **Va vers toi!** », **Le plus beau voyage (2023)**, un film de Xavier Jean-Bourgeault et Guillaume Tremblay réalisateurs de **l'Heureux Naufrage (2014)** sur la crise religieuse au Québec. (<https://youtu.be/pDhltCCB7Bg>)

« **Va vers toi!** » est un documentaire de 58 minutes sur le monde intérieur et la vie qui se trouve en nous. Au-delà du visible et des façades, ce film se veut une exploration bienveillante sur la lumière et les ombres présentent en chacun de nous. Animés de vie, d'humilité et de sagesse, une quinzaine d'intervenants de tous horizons nous partagent leurs découvertes intérieures, leurs échecs et leurs victoires. Des images simples et magnifiques ponctuent les propos.

Un film introspectif, philosophique et spirituel rempli de beauté. Avec Guy Corneau, Eric Emmanuel Schmitt, Nicole Bordeleau, Rémi Tremblay, Annick de Souzelle, Frédérique Lemarchand, Bertrand Vergely et d'autres...

Un partage de réflexions sera proposé à la fin du documentaire pour les personnes intéressées (30 minutes).

Entrée libre.



SAVE THE DATE
MARTIGNY

LUNDI DE PENTECÔTE
20 MAI 2024 (9h-16h)

SORTIE DES SERVANTS DE MESSE DU VALAIS
ROMAND

Deux nouveaux auxiliaires de l'Eucharistie

Patricia Granger et Thierry Fournier ont reçu récemment leur mandat d'auxiliaire de l'Eucharistie, respectivement à Collombey (le samedi 23 mars, lors de la messe du Dimanche des Rameaux) et à Muraz (le dimanche de Pâques, 31 mars). Qui sont-ils ? Qu'est-ce qui a motivé leur démarche ? ... en voici un petit compte-rendu, sous forme d'une interview.

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ABBÉ JEAN-MICHEL MOIX | PHOTOS: J.-M. MOIX, PATRICIA GRANGER

Chère Patricia, cher Thierry, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Patricia : Je suis arrivée à Collombey en 2017, la foi faisait déjà partie de ma vie. C'est naturellement que j'ai commencé à participer à la vie de la paroisse.

Thierry : J'ai 46 ans, je suis marié depuis 18 ans avec Carolina. Sur le plan professionnel, je travaille depuis 23 ans à la banque Raiffeisen de Monthey.

Pendant mon temps libre, je m'adonne essentiellement à la lecture et au cinéma ; j'aime également écouter de la musique classique et baroque avec un penchant certain pour les œuvres de Bach.

Je sers la paroisse de Muraz en tant que lecteur, mais j'ai également fait partie du conseil de gestion de la paroisse de Muraz pendant huit ans, dont quatre en tant que secrétaire.

Comment en êtes-vous venus à devenir auxiliaire de l'Eucharistie ?

P. : Je suis devenue auxiliaire de l'Eucharistie en réponse à l'appel du Père Valen-

tin. Mais cela prend d'abord sens dans mon chemin de foi. L'Eucharistie est pour moi une manifestation de l'Amour de Dieu pour chacun d'entre nous : elle est cette présence mystérieuse souvent cachée, mais bien réelle de Jésus dans la vie des hommes et des femmes. Donner l'Eucharistie, c'est comme créer un pont entre notre vie humaine et l'infini de Dieu.

T. : Si j'en suis venu à devenir auxiliaire de l'Eucharistie, c'est parce que l'abbé Valentin Roduit me l'a proposé un soir après la Lectio divina. J'ai accepté car c'est, à mes yeux, le plus beau service que peut rendre un chrétien laïc pour ses frères en Dieu, puisqu'il s'agit de commémorer et d'actualiser chaque dimanche la rédemption offerte par le sacrifice salvifique et définitif du Christ.

Qu'est-ce que vous admirez ou qu'est-ce qui vous fascine dans le mystère de l'Eucharistie ? Avez-vous une parole, une scène de l'évangile ou une anecdote qui vous vient en mémoire ?

P. : Un texte biblique qui me touche beaucoup est « les pèlerins d'Emmaüs » (Luc 24). Fatigués, blasés, déçus, ces deux hommes acceptent de marcher avec Jésus sur leur chemin de tristesse, ils acceptent de se laisser enseigner par Lui, ils ouvrent leur porte à cet étranger qui se fait connaître à la fraction du Pain.
Et ce fut la JOIE.

T. : En outre, ce qui me fascine dans le mystère de l'Eucharistie, c'est la nécessité constante que je ressens de me laisser transformer et guérir de mes péchés par la présence réelle du Christ. Je m'émerveille aussi que nous soyons tous aimés par un Dieu compatissant qui ne nous laisse pas seul face à nos misères au point de s'être incarné et d'avoir partagé nos pires souffrances.



Thierry Fournier.

Enfin, l'obéissance jusqu'à la mort du Christ est une extraordinaire et salutaire leçon d'humilité et d'abnégation qui permet de remettre constamment en question ma manière d'agir envers les autres, surtout de nos jours où la société prône constamment un développement personnel qui nous enferme dans un individualisme pernicieux.

J'aime beaucoup le chapitre 1 de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens et plus particulièrement le verset 21 : « Puisqu'en effet le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie du message qu'il a plu à Dieu de sauver les croyants. »

Une remarque, un commentaire ou une prière à rajouter ?

P. : J'espère, je souhaite que mon service d'auxiliaire de l'Eucharistie apporte cette Joie à ceux qui la recevront.



Patricia Granger.

En ce mois de Marie

TEXTE ET PHOTOS PAR JEAN-MICHEL MOIX

Le mois de mai est traditionnellement appelé aussi le « Mois de Marie ». En ce mois de mai, les fleurs s'épanouissent et rivalisent de couleurs chatoyantes, en diffusant leurs parfums subtils et odoriférants. Marie n'est-elle pas comparée justement à la « reine des fleurs », à une **rose** (« Rose mystique » dans les litanies) dont la beauté spirituelle avec ses vertus cultivées à l'excellence, a ravi le cœur de Dieu ? N'est-elle pas encore le « **lys des vallées** » dont la blancheur, c'est-à-dire la pureté sans tache, la virginité consacrée, a fait comme entrouvrir le ciel au-dessus d'elle, au jour de l'Annonciation ?!

Et si nous contemplons Marie dans la foi, avec son cœur maternel rempli de sollicitudes à l'égard de chacun de nous, ne sommes-nous pas enclins à lui exprimer notre gratitude, notre confiance, notre hommage, notre louange, bref notre prière **en lui adressant quelques « fleurs »** ; c'est ainsi que la piété populaire se plaît à fleurir les statues ou les oratoires consacrés à Notre Dame. Plus encore, l'enfant de Marie (que nous sommes tous !) aime à lui parler, à la prier avec les paroles inspirées du ciel : avec la salutation de l'ange Gabriel au jour de l'Annonciation (*Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous*), avec les compliments que lui adresse Elisabeth au jour de sa visitation auprès d'elle

(*Vous êtes bénie entre toutes les femmes et béni est le fruit de votre sein – Jésus*). Et par ailleurs en considérant notre indigence, notre état de pécheur, notre misère spirituelle, on aime l'implorer avec confiance (*sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort*).

Il était ainsi d'usage au Moyen-Age de **lui tresser une couronne de fleurs**, ce qui lui formait comme un « chapeau ou un chapel », ce qui a donné le mot français de « chapelet ». Ainsi chaque Ave Maria (ou « Je vous salue Marie ») est comme une fleur que l'on offre à Marie. Et soyons assurés que Marie, en retour, enrichira notre bouquet de fleurs en y joignant sa propre prière pour le présenter à son divin Fils, Jésus, et obtenir ainsi du Cœur de Jésus, grâce et bienfaits !

En ce mois de mai, sachons renouveler notre dévotion mariale.

- Pourquoi ne pas lui « consacrer » notre journée en récitant le matin, **la prière de l'Angélus** ?
- Pourquoi ne pas orner de fleurs un oratoire marial ou une statue de Marie ? Et surtout pourquoi ne pas **lui offrir en même temps un beau bouquet de fleurs**, composé de quelques « Je vous salue Marie » fervents et confiants ?!

Prière de l'Angélus

*L'Ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie. / Et elle conçut du Saint-Esprit.
Je vous salue Marie...*

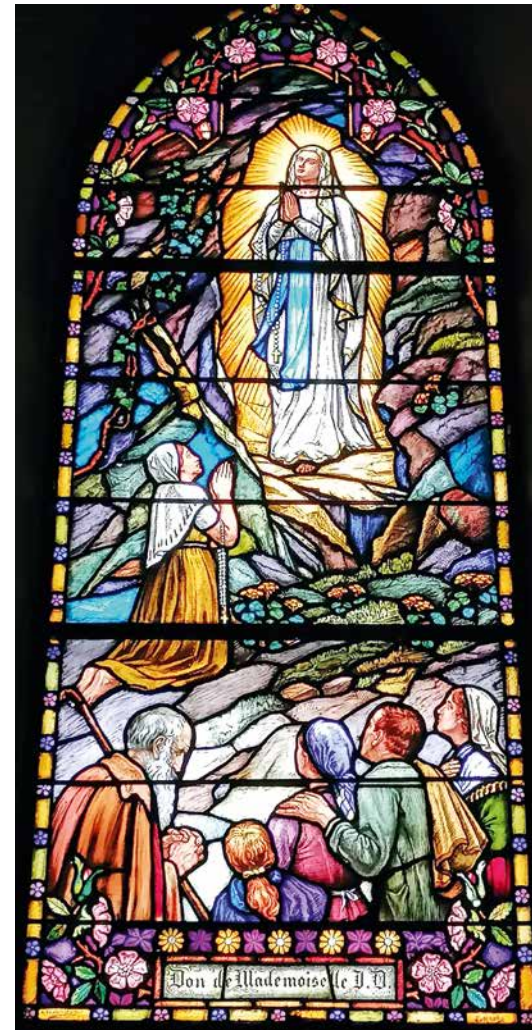
*Voici la servante du Seigneur. / Qu'il me soit fait selon votre sainte parole.
Je vous salue Marie...*

*Et le Verbe en elle s'est fait chair. / Et il a habité parmi nous.
Je vous salue Marie...*

*Nous te prions Seigneur de répandre ta grâce en notre âme,
afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de ton Fils,
nous arrivions un jour par mes mérites de sa passion et de sa croix,
jusqu'à la gloire de la résurrection, par le même Jésus-Christ, notre Seigneur.
Amen.*

Demande de Notre Dame aux trois enfants à Fatima, le 13 mai 1917

Récitez le chapelet tous les jours pour obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre.



Vitrail de Notre Dame de Lourdes, église de Vionnaz.



Statue de Marie, église de Monthey.

Intersecteurs

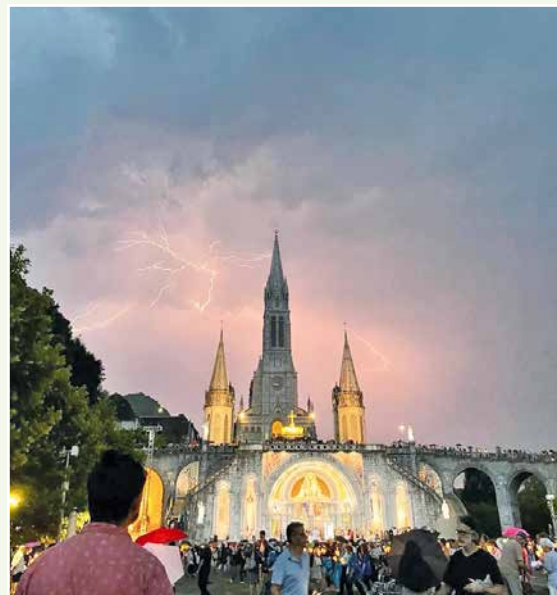
Pèlerinage d'été des jeunes à Lourdes

A l'occasion du 150^e pèlerinage de Lourdes, deux jeunes ont témoigné sur cette aventure à laquelle elles ont participé plus d'une fois.

PROPOS RECUEILLIS PAR ESTELLE SCHMUCK | PHOTOS: DR

J'ai vécu mon premier pèlerinage avec les jeunes de Lourdes en été 2021. Cette année-là, les Jeunes de l'Accueil, un groupe constitué de personnes en situation de handicap, ne pouvaient se rendre à Lourdes à cause du Covid. La décision avait donc été prise pour les Jeunes et les Ados de Lourdes de rester en Suisse. Le but était de rester en Suisse pour aller visiter les personnes avec qui nous allions habituellement à Lourdes directement dans leur lieu de résidence. Nous nous sommes donc déplacés chaque jour et avons vécu des moments de célébrations et de rencontres forts en partages, en amitié et en rires. J'y ai rencontré des personnes formidables, des jeunes pleins de vie et prêts à donner de leur temps pour vivre une expérience forte. L'année suivante, nous sommes retournés à Lourdes. Là-bas, l'expérience était plus forte encore. En effet, le sanctuaire est un lieu magnifique. Les différents temps vécus m'ont permis d'approfondir ma foi ainsi que mon lien avec les autres jeunes. A Lourdes, quelqu'un a dit que c'était « le monde à l'endroit ». C'est le cas. Là-bas, le handicap disparaît pour ne laisser que l'amitié et la joie. Nous avons célébré, chanté, prié, ri, joué, partagé et plus encore. Il est difficile de vraiment décrire les sentiments qui naissent. Ce sont des émotions qui sont de vrais coups de « boost » pour le reste de l'année, qui gonflent le cœur et qui donnent de l'énergie pour avancer une fois de retour en Suisse.

Marion Salgat



Ma première année à Lourdes s'est passée avec le groupe des ados de Lourdes. Une semaine au camping rythmée par des chants, des célébrations et des temps de partage avec les malades de l'Accueil. Ce fut pour moi une grande découverte, car c'était le premier camp que je faisais aussi longtemps et aussi loin de chez moi. Là-bas, j'y ai découvert des jeunes avec des parcours de vie divers mais unis autour d'une même chose, leur croyance et leur envie d'aider. C'est pour cela que j'y suis retournée plus tard avec le groupe des jeunes. Avec les jeunes, nous accompagnions principalement les personnes en situation de handicap qui composent le groupe des jeunes de l'Accueil. J'ai pu y découvrir des jeunes qui, peu importe ce que la vie leur avait réservé, croyait toujours en un futur meilleur. Pour la plupart des pèlerins, c'est un peu comme une giflette au début de les voir sourire et être heureux car cela nous remet en perspective tout ce que l'on vit dans notre quotidien. De plus, Lourdes est devenue pour la plupart des jeunes un lieu où nous donnons sans compter car c'est avant tout une semaine dédiée aux malades et jeunes de l'Accueil car la majorité de ces personnes attendent cette semaine toute l'année. Finalement, ce qui pour moi est le plus beau, c'est que toutes ces personnes qui sont généralement « cachées » dans notre quotidien car elles ne répondent pas aux normes édictées par la société soit par leur âge, leur capacité... sont une fois dans l'année, au centre de tout.

Estelle Schmuck



Vivre en enfant de Marie

En ce mois de mai ou mois de Marie, nous avons voulu aller à la rencontre de personnes qui vivent une relation « forte » avec Marie. Merci à Michel Derivaz et Delfa Nevistic de nous partager leur témoignage à ce sujet.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLETTE MICHELI ET STÉPHANIE REUMONT | PHOTOS: NICOLETTE MICHELI, STÉPHANIE REUMONT

Témoignage de Michel Derivaz, « un enfant de Marie »

« Très jeune j'ai senti que Marie me protégeait. J'en ai eu plusieurs fois l'intime conviction. » Michel, fidèle sacristain de Port-Valais, nous en donne une preuve étonnante. « A cinq ans, je suis tombé d'une hauteur de cinq mètres. Comme je me suis relevé sans problème, tous ont crié au miracle! Mon corps était couvert de "bleus", mais la médaille miraculeuse que je portais m'avait sauvé! »

Michel est né dans une famille engagée en paroisse. A son baptême, il a été consacré à la Vierge. Dès sa communion, il aimait prolonger sa prière devant le tabernacle. « J'ai été un fervent servant de messe, sans comprendre un mot de latin! J'ai encore le missel de mon grand-père avec ses pages jaunies. A la naissance de mon quatrième frère, ma mère est décédée. J'avais 16 ans. Ce fut un drame, mais j'ai fait confiance à Marie. Elle m'a accompagné pour continuer à vivre dans la sérénité et la foi.

Je garde encore un souvenir ému de **mon premier pèlerinage à Lourdes** où j'accompagnais un malade. Depuis, comme ma grand-mère, je prie chaque jour le chapelet. Marie a toujours été ma confidente et quand mon couple a éclaté, elle m'a aidé à accepter le déchirement de la séparation. »

Michel s'est engagé dans le Mouvement Sacerdotal Marial fondé sur le message de Marie à Fatima. Chaque mardi, à la chapelle du home Les Tilleuls, prêtre et fidèles se retrouvent en Cénacle, pour vivre un temps de prière: messe (à 9h30) suivie du chapelet (dès 10h) et méditation d'un message de la Vierge sur les événements actuels.



Interview de Delfa Nevistic: « Marie me met la joie dans le cœur »

Delfa vient de Croatie, elle vient d'une famille croyante, surtout sa maman qui lui a beaucoup appris. Elle est arrivée en Suisse à 23 ans, après son mariage; jeune maman, Delfa n'est pas vraiment pratiquante.

A quel moment as-tu ressenti la présence de la Vierge ?

Les enfants ont grandi et je me suis retrouvée seule à la maison, j'ai commencé à me confier à la Vierge en priant le chapelet; j'ai prié de plus en plus souvent, en prenant le temps de réfléchir à chaque mot. Et un jour, j'ai ressenti quelque chose de profond qui m'a bouleversé et je me suis mise à pleurer. La Vierge a mis dans mon cœur ces mots: « Je suis là. »

Depuis, je perçois souvent des signes de la Vierge. J'ai ouvert mon cœur à notre maman du Ciel et c'est un sentiment d'Amour et de protection qui m'habite maintenant, c'est merveilleux.

Dans ma maison en Croatie, j'ai construit un autel en son honneur, parce que j'ai le sentiment que c'est la Vierge Marie qui me l'a demandé.

De Lourdes à Medjugorje

Je suis allée trois fois à Lourdes et très souvent à Medjugorje (en Bosnie-Herzégovine, proche de sa Croatie natale).

C'est incroyable cette sensation... Quand on chante Marie, on sait qu'Elle est là. On a envie d'embrasser tout le monde! Marie crée des liens entre les gens!

De mère en fille, une relation privilégiée avec Marie

Après le décès de ma maman, j'ai retrouvé son journal intime.

J'étais bouleversée quand j'ai découvert que ma maman aussi avait une relation particulière avec la Vierge. Elle y a décrit toutes ces nuits qu'elle a passées avec la Vierge à ses côtés et que sa chambre était si illuminée qu'elle pensait parfois que c'était le jour!

Tradition de chez nous: les militaires

Sens de la fête: la Fête-Dieu ou Fête du Saint-Sacrement, c'est la célébration de la Présence réelle et permanente de Jésus en personne, dans l'Eucharistie, dans l'hostie consacrée exposée dans un ostensor.

PAR STÉPHANIE REUMONT | PHOTOS: RAPHAËL GUÉRIN (VIONNAZ), J. LUJAN ET CHRISTOPHE ALLET (VOUVRY)

Comme chaque année en cette période, soit 60 jours après Pâques et dix jours après la Pentecôte, les cantons catholiques suisses célèbrent avec solennité la Fête-Dieu.

Que ce soit pour des raisons de traditions locales ou pour des convictions spirituelles profondes, la Fête-Dieu rassemble!

Les villages sont fleuris, la procession traverse la commune, vers le premier reposoir. Derrière la fanfare et la parade, suivent les servants de messe, puis soutenu

par quatre hommes, le dais sous lequel s'abrite le prêtre tenant en main l'ostensor avec le Saint Sacrement.

Des plus jeunes aux plus âgés, des croyants au moins croyants, des plus investis aux plus curieux... Quelles qu'en soient les raisons, le Christ nous appelle!

Pourquoi y a-t-il des militaires lors de la Fête-Dieu?

Dans nos contrées catholiques, tout était lié! Tous défilaient derrière le Saint-Sacrement: autorités religieuses, politiques

et militaires, sociétés locales, enfants des écoles avec leurs enseignants et toute la population. Le service militaire faisant partie de nos institutions, la parade en est un témoin fidèle.

Dans notre canton, la Fête-Dieu a largement survécu aux grandes mutations actuelles, peut-être parce qu'elle est un témoin de notre passé et parce qu'elle ne se passe pas uniquement dans l'église. Elle est devenue un événement culturel villageois.

Rencontre avec des passionnés de la parade

Vionnaz: Raphaël Guérin, 8 ans de parade (Vionnaz)

La Fête-Dieu, je la vis depuis que je suis tout petit! Les gens jouaient le jeu et lors de la procession, tous les balcons et les parterres du village étaient fleuris. Tout le village ou presque était là et cette fête annuelle permettait de se retrouver!

C'était vraiment la fête avec des reposoirs magnifiques. Avec le temps, certaines choses se sont perdues (à cause du manque de monde) et la plupart des nouveaux habitants savent qu'ils ont congé mais ne savent plus ce que c'est que cette Fête-Dieu.



Un de ces reposoirs où s'arrête la procession pour un temps d'adoration.

Bienvenue à tous (hommes/femmes), dès 18 ans. La parade fournit les habits, les tambours et les armes.

Contact: Raphaël au 079 285 54 11.



La parade unit les générations.

En tant que coprésident de la parade, j'ai à cœur de retrouver nos Fête-Dieu d'antan, demandant par exemple aux villageois s'ils souhaitent préparer des reposoirs par quartier.

J'ai trouvé un nouveau slogan pour la parade 2024 «**Pour que cette tradition soit d'exception, viens camarade à la parade!**», en espérant motiver ainsi beaucoup de nouveaux paradeurs cette année!

Journée type d'un paradeur à Vionnaz:

Rendez-vous à 8h30 pour le café puis à 9h réveil des tambours et prise de drapeau à la commune. Montée à l'église et célébration (parade debout, haie d'honneur) puis départ procession dans le village. Fin de la procession, remise du drapeau par le nouveau porte-drapeau puis repos.

18h30, assemblée et souper.

de la Fête-Dieu

« Photo de famille » 2023 pendant le mythique apéro suivant les Vêpres.



Vouvry: Olivier Andenmatten, cinq ans de parade (Vouvry)

J'ai découvert cette fête en arrivant à Vouvry. Venu d'abord pour accompagner mes enfants, je me suis dit qu'il fallait aussi prendre ma place. Comme j'ai toujours passé de bons moments à l'armée, j'y retrouve cet esprit de camaraderie. Ça m'a permis de m'intégrer! J'apprécie le sérieux de la procession.

Nous vivons cette fête en famille mais chacun avec un engagement différent.

J'aime cette tradition qui traverse le temps. La cultiver, c'est garder la mémoire de nos anciens et amener ce patrimoine aux générations suivantes.

Grâce à l'Eglise, cet événement religieux rassemble des communautés bien plus larges que la paroisse!

Journée type d'un paradeur de Vouvry

A Vouvry, la Fête-Dieu mobilise de 8h45 à 21h30 une trentaine de militaires avec trois générations d'uniformes. A la messe du matin chacun reçoit une bénédiction du célébrant. Le repas de midi est en famille. De retour pour les vêpres, la milice vit ensuite son assemblée annuelle suivie d'une assiette dans un établissement du village avant de revenir pour la prière du soir. Ils concluent la partie officielle avec le discours du commandant suivi traditionnellement de trois chants a capella dont « Marignan » avec la fanfare.

Contact : Olivier au 079 455 83 15 (uniforme à disposition au besoin).

Vouvry: Guy Vannay, 55 ans de parade (Vouvry)

La Fête-Dieu est une journée de partage et de rencontre primordiale pour la communauté de Vouvry. Ça remonte à l'enfance, j'y suis venu comme servent de messe, puis apôtre, puis croisé. Je m'étais toujours dit qu'après mon service je participerai à la parade. La parade doit donc être digne et crédible, nous ne sommes pas là pour faire du folklore. J'en suis l'intendant. Depuis 1985 je tiens le registre où j'y consigne les signatures des militaires présents, des photos, les statistiques de fidélité, les missions spéciales comme porte-drapeau. Personnellement je suis très fier d'accompagner le Saint Sacrement.



Les militaires témoignent de l'amour de notre patrie et de nos traditions.



Accueil « au garde à vous » du Saint-Sacrement et de toute la communauté.

Une tradition pour témoigner aujourd'hui ?

« Nous avons besoin d'élargir nos cœurs. Nous devons sortir de la petite chambre de notre ego et entrer dans la vaste étendue de l'émerveillement et de l'adoration. L'Eglise aussi doit être une grande pièce. Pas un cercle petit et fermé, mais une communauté aux bras grands ouverts, accueillante pour tous; l'Eucharistie veut nourrir ceux qui sont fatigués et affamés sur le chemin! Une Eglise des purs et des parfaits est une pièce où il n'y a de place pour personne; l'Eglise aux portes ouvertes, qui rassemble et célèbre autour du Christ, est au contraire une grande salle où tous – tous, justes et pécheurs – peuvent entrer. »

Pape François

Reflets de la Semaine sainte sur le Haut-Lac

Grâce à une équipe motivée, les paroissiens du secteur ont vécu à Vionnaz une belle entrée dans le Triduum pascal, avec une messe KT festive suivie de la Nuit de l'Adoration. En plein air, ils ont pu s'unir au Christ sur son chemin de souffrances, à Vionnaz ou aux Evouettes, et vénérer la croix à Vouvry. Durant la Vigile pascale, ils ont accueilli dans la joie Daniel et Adrien au Bouveret.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLETTE MICHELI | PHOTOS: ARNAUD MBADINGA

La lumineuse cérémonie de la Vigile pascale avait été préparée dans l'après-midi par l'équipe pastorale avec Stéphanie Besse, Virginie Maret et le Père Patrice. Christophe et Vanessa ont animé la rencontre. La famille Raboud y a participé ainsi que Chloé, son amie Laura et Adrien le futur confirmé.

Autel richement fleuri par Francis, lectures dialoguées avec projections d'images ou théâtralisées, flammes du feu nouveau activées grâce à Pierre, Michel et Marco, servantes de messe encadrées par Arnaud et Andréa avec le Père Joseph, sans oublier le Chœur, dirigé par Antoine, qui a entraîné l'assemblée dans la joie de Pâques! Le Père Patrice a baptisé Daniel tout sourire et l'a confirmé ainsi qu'Adrien. Toute la Communauté leur a fait une ovation pour les féliciter et les accueillir! Apéro pour tous par Jocelyne et Pierre! Quelle joie! Alléluia!



Baptême de Daniel.

J'ai ressenti une énorme joie et ne pouvais plus m'empêcher de sourire. Quand on m'a appelé ensuite pour recevoir l'hostie, j'ai ressenti au fond de moi comme une acceptation à intégrer cette grande famille. Mais je sais que mon parcours n'est pas encore fini, car il me reste encore beaucoup de choses à apprendre sur cette religion qu'il me tarde de découvrir.

Témoignage de Daniel

Cela fait maintenant plusieurs mois que j'ai entrepris mon parcours pour intégrer cette grande famille qu'est l'Eglise catholique. J'ai toujours eu l'impression, en allant à l'église, de ne pas mériter ma place: c'était plutôt comme si l'on m'avait invité à participer à la messe. Depuis que j'ai reçu le baptême en ce Samedi saint, tout est devenu d'un seul coup, vraiment très concret. A l'instant où le père Patrice m'a versé l'eau sur la tête, j'ai eu l'impression d'avoir accompli énormément de choses.



Lavement des pieds par le Père Joseph au cours de la messe du Jeudi saint au soir à Vionnaz.

Lors de la messe de la veillee pascale, le Samedi saint au soir, au Bouveret, deux jeunes hommes ont vécu, chacun pour sa part, un événement hors du commun: Daniel Remondino a été baptisé et confirmé et Adrien Stéfanec a été confirmé. Voici, en quelques mots, leurs témoignages de cheminement dans la foi.

Témoignage d'Adrien

Maintenant je suis un croyant qui vient d'être confirmé. Je m'appelle Adrien, j'ai 25 ans et je suis d'origine croate et slovaque. Tout petit, j'ai été baptisé, puis j'ai fait ma première communion à Vouvry. Ma vie professionnelle fut très instable. J'ai vécu une relation amoureuse très toxique. Durant la pandémie, mon père a été gravement malade et j'ai eu beaucoup de souci.

A cette époque, j'ignorais l'importance de la foi en Dieu: ce n'était pas une priorité pour moi. Mais les temps étaient si durs que je me suis donné une chance en commençant à prier petit à petit. Une amie de mes parents m'a aidé dans mon cheminement vers la foi car elle est croyante et elle m'a beaucoup appris.

Plus tard j'ai connu d'énormes difficultés pour abandonner ma relation toxique et j'en ai beaucoup souffert. Le jour où cela s'est arrêté, ce fut le déclic. Ma vie a changé. Pour ne pas sombrer dans la dépression, je me suis tourné vers Dieu et j'ai découvert tout ce que nous apporte son amour. Puis j'ai aussi découvert qui est vraiment Jésus et ce qu'il a fait pour nous. Alors, c'est devenu de plus en plus important pour moi de prier et de communiquer régulièrement avec notre Créateur. Ensuite j'ai ressenti le besoin de faire ma confirmation comme geste de reconnaissance pour l'amour que j'ai reçu de Dieu, pour rendre ma foi plus solide et la partager autour de moi.



Confirmation d'Adrien (avec onction du saint chrême).

Le deuil d'une fausse couche

En écho au thème proposé par les Editions Saint-Augustin, trois parents s'expriment sur leur deuil suite aux fausses couches. Tous ont gardé une place pour leur enfant dans leur cœur de parents et dans leur famille.

PROPOS RECUEILLIS

PAR SANDRINE MAYORAZ | PHOTO: DR

Fausse couche, vrai bébé?

Dans les années 90, on ne parlait pas du fœtus comme d'un enfant. Moi, je le considère comme un enfant. Après l'intervention, en salle de réveil, deux mondes se côtoient: j'ai perdu mon cinquième bébé et je pleure. La femme à côté s'étonne de mes larmes: elle vient d'avorter de son troisième. Je me suis sentie jugée et vraiment déséquilibrée ou anormale. Mes trois fausses couches ont été physiquement violentes, toujours avec une hospitalisation. C'est un deuil. Un vrai. «Se dire, c'est fini, il n'y a plus de bébé», c'est une première étape. Ni échographie, ni prénom, ni corps – on ne connaissait pas le sexe – je garde leur souvenir dans ma mémoire.

Mes enfants ont chacun leur place dans la fratrie. C'est important que ceux qui n'ont pas grandi font partie de la famille. Je ne supporte pas qu'on sous-entende que ce ne sont pas des enfants: ils ont été désirés, attendus – peu de temps mais attendus vraiment – et ils sont aimés. Je n'ai aucun doute sur le fait que Dieu les a accueillis auprès de lui.

Un jour, chez ma gynécologue, j'annonce que c'est mon sixième, puis je me reprends: j'ai quatre enfants *à la maison*. Et l'assistante m'a dit: «Oui, vous avez raison, c'est votre sixième enfant.» J'étais légitimée dans mon cœur de maman, j'avais enfin le droit de parler de mes bébés partis trop vite. Leur vie, si courte fut-elle, a enfin de la valeur.

Un deuil sans corps

Enceinte, je connaissais les statistiques sur les fausses couches. Pour moi, il n'y a qu'une seule statistique: 100% de mon bébé est mort. Une copine m'a dit: «Tu peux en parler à ma sœur, elle l'a aussi



Les battements de leur cœur ont cessé, ils sont aimés à tout jamais.

vécu.» J'ai eu l'impression qu'un monde s'ouvrait à moi: tant de femmes ont connu cette douleur. Et moi, est-ce que j'étais une maman? Ces échanges sans tabou m'ont aidée et soutenue.

Dans l'Eglise, on a des mots: la communion des saints, la vie éternelle. On reconnaît la vie dès sa conception, mais on n'a pas de rite pour ce deuil-là. J'ai eu besoin d'un geste. Alors j'ai acheté 13 fleurs pour les 13 semaines où j'ai porté cet enfant. Après une prière, je les ai jetées dans une rivière et je les ai regardées partir. Après ce rituel, j'ai retrouvé le sommeil. J'ai pu envisager sereinement une autre grossesse.

Papa concerné aussi

La première chose difficile, c'est l'annonce de la gynécologue. C'était à quelques jours de l'annonce officielle à la famille, c'était

le premier petit-enfant de mes parents. On dit souvent que pour les pères, tant que le bébé n'est pas là, ce n'est pas concret. En fait, c'est faux: pour moi, j'avais déjà des projets, des idées de prénoms, un avenir avec ce bébé. Il y a déjà une présence remplissante. Le deuil que j'ai eu est perçu comme un fait divers par la plupart, alors que le deuil de la mère est reconnu de plus en plus.

Nous lui avons donné un prénom, nos enfants et nos proches le connaissent. J'ai écrit à mon bébé une lettre que j'ai lue durant une cérémonie d'adieu. Mon message a été particulièrement difficile à dire à travers les larmes, mais c'était un soulagement et un apaisement. Verbaliser marque l'absence, l'adieu, mais paradoxalement atteste de son existence et de son passage dans nos vies.

L'espérance concerne demain, mais se vit aujourd'hui.

Saint Augustin

Mater dolorosa

Chaque minute, quarante-quatre femmes subissent une fausse couche dans le monde. Au niveau suisse, les estimations avancent qu'une grossesse sur quatre serait concernée. Malgré cela, le silence autour de cet événement douloureux et les lacunes dans l'accompagnement persistent.



La maternité est perçue comme un événement heureux, qui fait partie de la normalité de la vie et on oublie qu'elle peut aussi être un lieu d'épreuves.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: MICAËL LARICHE, FLICKR, DR

N'allez pas dire à Natacha, Alice, Cynthia, Lauren et bien d'autres qu'elles viennent de perdre du « matériel gestationnel ». Pour elles, c'était déjà un enfant à naître et des projets en construction. Or, le terme même de « fausse couche » tend à signifier que ce qu'elles ont vécu n'est pas si « vrai » que cela et donc d'une importance moindre. La perte est pourtant bien réelle. Alors, qu'y a-t-il de « faux » dans cette épreuve ?

Des pertes inexistantes

Fausse couche, avortement spontané, perte de grossesse : ces termes évoquent une



« La fréquence et le manque d'explication médicale à ces pertes précoces les banalisent. »

Caroline Chautems

même réalité, tout en divergeant sur son acception. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), aucun consensus n'existe entre les pays sur la définition de la perte de grossesse. En Suisse, elle est circonscrite par le cadre légal, dont les implications se font ensuite ressentir dans les autres aspects de la prise en charge. Lorsque le fœtus meurt avant la 13^e semaine, on parle de fausse couche précoce, la complication la plus courante du début de grossesse. Or, « la fréquence et le manque d'explication médicale à ces pertes précoces les banalisent », indique Caroline Chautems, chercheuse postdoctorante au Centre en Etudes Genre, à l'Université de Lausanne. Il n'existe d'ailleurs aucune statistique sur le pourcentage de fausses couches parmi la population suisse. Les estimations avancent qu'une grossesse sur quatre serait concernée. « Les hôpitaux et les gynécologues ne sont pas tenus de les répertorier. Les chiffres sont donc largement sous-évalués » pour Aurélie Pasqualino, fondatrice de l'association Naître'Etoile, qui soutient les familles touchées par un deuil périnatal. Un manque de données doublé d'une sous-investigation des arrêts de grossesses dans la recherche scientifique, selon Caroline Chautems, notamment à cause du désintérêt durant de nombreuses années des questions sexuelles et reproductives

des femmes. De plus, l'individualisation de la responsabilité prônée par notre société implique que l'enfant est devenu un choix. Aux familles d'assumer lorsque cela ne se passe pas comme prévu.

La grossesse est une maladie comme une autre

Le cadre légal en vigueur en Suisse se charge de le rappeler. Pour la Loi fédérale sur l'assurance-maladie (LAMal), les grossesses se terminant avant la 13^e semaine sont soumises au même régime que la maladie et ne sont remboursées qu'à concurrence de la franchise et de la quote-part. « Avant trois mois, votre grossesse est une maladie », illustre Marie-Laure, ancienne employée d'une assurance maladie. Elle a depuis quitté ses fonctions, ne supportant plus ce sentiment d'asséner à longueur de journée des articles de loi à des femmes en pleine détresse. Du côté professionnel, la maternité a encore des répercussions sur la carrière des femmes. Elles n'évoquent donc souvent pas leur grossesse sur leur lieu de travail avant trois mois et prennent sur leurs congés lors de la survenue d'une fausse couche, car la loi n'accorde aujourd'hui aucun congé en cas de perte de grossesse avant la 23^e semaine. « C'est une affaire de santé publique qui se doit d'être débattue politiquement », affirme Sabine Cerutti-Chabert, cofondatrice de la Fondation pour la Recherche en Périnatalité (FRPeP). Or, « en Suisse, la famille est perçue comme une affaire privée. Le contexte néolibéral appelle à la



Les rituels permettent de faire exister et rendre visible la perte d'un être, qui n'a souvent laissé de souvenirs que dans la chair de la mère.



JournaFONDS
pour l'enquête et le reportage

**Cette enquête est réalisée
avec le soutien de JournaFonds.**

La version longue de cette enquête
est accessible en ligne sur Cath.ch



Dénier la souffrance de la perte, même à un stade précoce, peut générer un stress post-traumatique, anxiété et dépression. La grossesse suivante est vécue « la peur au ventre ».

responsabilisation individuelle», complète Caroline Chautems. Néanmoins, trois interventions parlementaires, acceptées en 2020 et 2023, sont en consultation au Conseil fédéral afin de réfléchir à l'instauration d'un congé payé en cas de fausse couche et à la gratuité des prestations pendant toute la durée de la grossesse. Un pas pour accroître la protection des femmes enceintes.

Maux compte triple

« Le problème est de nature sociétal », avance Aline Wicht, sage-femme en obstétrique aux HUG et membre du *Groupe Deuil*, une équipe de travail multidisciplinaire réunie autour du deuil périnatal. « Les gens sont mal à l'aise avec la mort, surtout lorsqu'elle vient contrarier le début de la vie. Cela vient rompre toute logique. » Et le personnel médical ne fait pas exception à cette règle, « d'où l'importance d'avoir un personnel formé au deuil aussi

pour les fausses couches précoces ». La mort pose aussi des limites à la médecine. Dans le cas des fausses couches précoces, on sait qu'elles sont fréquentes, mais on ne peut pas en expliquer la cause avec certitude. Il faut donc « soutenir sans chercher à être dans l'action, mais dans l'accueil ». Or, puisqu'il n'y a pas d'acte de soins à prodiguer et n'étant pas considérée comme une complication « à risques », cela tend à banaliser cet événement dans la prise en charge médicale et aussi aux yeux des patientes. Quant à l'entourage, il n'est pas mieux outillé pour accueillir ce type d'incidents. Les « tu en auras d'autres » ou les « mieux vaut maintenant que plus tard » sont alors perçus comme une minimisation de la douleur rendant la perte illégitime.

Un deuil fantôme

Pour que la perte puisse être vécue comme telle, encore faut-il que celle-ci soit reconnue et identifiée. Une condition mise en échec par l'organisation même des hôpitaux. Avant 13 semaines, les femmes enceintes passent sous les radars, ce que confirme Aline Wicht pour les HUG en notant qu'il en va certainement de même dans les autres hôpitaux romands. Jusqu'à 12 semaines, les femmes sont généralement prises en charge par la gynécologie, ce n'est qu'après ce terme qu'intervient le service d'obstétrique, dans lequel peut leur être proposé un soutien quant au deuil qu'elles viennent de vivre. La possibilité d'un accompagnement psychologique ou spirituel n'est donc pas conditionnée par le besoin des patientes, mais par le stade de leur grossesse. Un état de fait à corréliser avec le délai légal de 12 semaines pour recourir à une interruption volontaire de grossesse (IVG). Un changement de statut des 13 premières semaines risquerait de remettre en cause ce droit, de l'avis d'une gynécologue et de plusieurs sages-femmes.



Alors que l'âme et le corps saignent, la société intime à la mère en deuil « d'aller de l'avant ».

Donner corps au deuil avec l'aide de l'Eglise

La compréhension du deuil périnatal n'étant pas unanime, les mères se retrouvent face à une interprétation à géométrie variable de leur souffrance, car pour beaucoup, lorsqu'il n'y a pas de corps, il n'y a pas non plus de deuil. Outre les associations qui existent pour épauler les familles se retrouvant très souvent seules face à ces questions, quelques initiatives ecclésiales ont vu le jour en Suisse romande, dont une dans le Jura. « Il y a trois ans, j'ai réalisé le désarroi et la solitude de ces parents. Cette thématique est devenue mon cheval de bataille », révèle **Philippe Charmillot**, diacre pour le Jura pastoral. Avec ses homologues réformés, il a donc pris à bras le cœur la condition de ces parents endeuillés, quel que soit le stade de grossesse. Ils ont mis à disposition une chapelle à Develier-Dessus où les parents peuvent « déposer » ce qu'ils souhaitent et participer à une célébration œcuménique annuelle d'au revoir. Une ligne téléphonique est également à disposition, permettant aux parents de trouver informations et réconfort. La mobilisation des diacres et ministres jurassiens ne s'arrête pas là. Ils ont aussi interpellé les gynécologues et les médias de la région pour les sensibiliser à la question. Comme le glisse une des mères, c'est une manière de matérialiser, « ces enfants qui nous traversent, mais que l'on n'oubliera jamais ».



Secteur Monthey

Paroisses de Monthey-Choëx

Ont été baptisés :

Duarte Barbosa Leonor Angèle, fille de Samuel Jorge et de Marina Dominique
Bruchez Marina, fille de Léonard et de Joëlle

Sont entrés dans la maison du Père :

Gay-Crosier Michel, 69 ans
Clerc Daniel, 79 ans
Galletti René, 85 ans
Burnier Alain, 61 ans
Mosaner Franco, 84 ans
Maggi François, 66 ans
Logean Maryclaude, 71 ans
Schütz Otto, 88 ans
Trisconi François, 76 ans
Vanay Maria, 94 ans

Paroisse Saint-Didier / Collombey

Est entrée dans la Maison du Père :

Andrée Henriette Defrémont-Fracheboud, 74 ans

Paroisse Saint-André / Muraz

Est devenue enfant de Dieu :

Noëlie Lambelet, de Baptiste et Coralie Bugnon, le 3 mars 2024, à Muraz

Est entré dans la Maison du Père :

Rémy Dussex, 87 ans

Secteur Haut-Lac

Vie du secteur Haut-Lac mai 2024

Rendez-vous communautaires
avec familles et catéchèse paroissiale

En secteur

Prière de Taizé

Dimanche 5 mai à 19h à la chapelle protestante du Bouveret

Fête des mères

Dimanche 12 mai à 10h30 Home Riond Vert à Vouvry, ouvert à toute la communauté

Chapelet

Tous les dimanches du mois de mai à 19h à l'église de Vionnaz

Messes des premières communions

Ouvertes à tous les paroissiens qui souhaitent accompagner ces jeunes vers leur première communion avec le Christ

Dimanche 5 mai à 10h à l'église de Vouvry

Avec la fanfare la Vouvryenne

Jeudi 9 mai à 10h à l'église de Vionnaz

Avec la fanfare l'Espérance et le chœur d'animation liturgique

Di 12 mai à 10h à l'église du Bouveret

Avec la fanfare Etoile du Léman

Fête-Dieu, le jeudi 30 mai

Vouvry

Rendez-vous à 9h à Vouvry devant la maison de commune
9h20 messe à l'église de Vouvry suivie de la procession
15h Vêpres à l'église de Vouvry
20h prière du soir à l'église de Vouvry

Vionnaz

Rendez-vous à 9h10 à Vionnaz devant la maison de commune
9h30 messe à l'église de Vionnaz, suivie de la procession

Port-Valais

Messe à 10h à la salle Tauredunum des Evouettes suivie de la procession

Vendredi 31 mai

Concert de chants corses avec le groupe polyphonique corse « I Campagnoli » et le chœur Saint-Michel, organisé par l'office du tourisme.

A 20h à l'église du Bouveret

I CAMPAGNOLI

polyphonies Corses



Le Bouveret

Eglise
Vendredi 31.5.24 à 20h
Entrée gratuite
Chapeau à la sortie

Joies et peines de nos paroisses

Sont devenus enfants de Dieu

Port-Valais

Luna CRAMATTE, fille d'Adeline
Charlie Alma ZIMMERMANN-DECARROUX, fille de Cécile et Grégory

Sont entrés dans la maison du Père

Vionnaz

Joseph MARIAUX, 1941

Vouvry

Marie-Louise LOCHER-CLERC, 1937

Action de Carême

Contenu des pochettes et collecte: Fr. 355.50 (Vouvry), Fr. 302.90 (Vionnaz), Fr. 993.- (Port-Valais).

Soupe du Vendredi saint pour le secteur à Vionnaz: Fr. 61.30.

Merci à tous pour votre générosité!

Pour toute information: Secrétariat paroissial du Haut-Lac, av. de l'Eglise 5, 1896 Vouvry, 024 481 65 28, haut-lac@bluewin.ch

Horaires des messes

Eglises ou chapelles des paroisses de Monthey, Choëx, Collombey et Muraz

■ Monthey et Choëx

■ Collombey et Muraz

Samedi	17h Monthey + catéchèse paroissiale 20h Monthey (1 ^{er} samedi du mois, en portugais)	8h30 Monastère 17h Collombey + catéchèse paroissiale
Dimanche	9h Choëx 10h30 Monthey 10h30 Les Tilleuls	9h Collombey 10h30 Muraz + catéchèse paroissiale 18h15 Collombey
Lundi		8h30 Monastère
Mardi		8h30 Monastère 19h Collombey-le-Grand 19h30 Cana
Mercredi	8h Monthey (8h30: confession)	8h30 Monastère 19h Illarsaz
Jeudi	10h Les Tilleuls	8h30 Monastère 10h La Charmaie (9h30: chapelet) 19h Monastère « Lectio Divina »
Vendredi	8h Monthey (8h30: adoration + confession)	8h30 Monastère 11h La Charmaie 20h Collombey (adoration et confession)

Repas communautaires

- Muraz (La Charmaie/Salle multi-activités): jeudi 2 mai
- Tous les mardis midi, au centre paroissial protestant « En Biolle ».

Agenda: vie du secteur Monthey

Messes, fêtes et rencontres particulières

■ Monthey et Choëx

■ Collombey et Muraz

Mai

Samedi 4	17h Monthey: messe de première communion (chœur: Vive la Vie)	
Dimanche 5	10h30 Monthey: messe de première communion	10h30 Collombey: messe de première communion
Jeudi 9 Ascension	10h Choëx: messe de première communion (chorale éphémère) 10h30 Monthey: messe de l'Ascension 10h30 Tilleuls: messe de l'Ascension	9h Collombey: messe 10h30 Muraz: messe de première communion
Samedi 18 Veille de Pentecôte	17h Monthey: messe de la Pentecôte et remise des certificats à sept jeunes bénévoles (Jb1)	
Jeudi 30 Fête-Dieu	10h Choëx: messe suivie de la procession. Apéro et pique-nique canadien dans les jardins de la cure 10h30 Monthey: messe suivie de la procession. Apéro et repas. 10h30 Tilleuls: messe	9h Collombey: messe de la Fête-Dieu + patronale de Saint-Didier, suivie de la procession, puis raclette pour tous dans les jardins de l'ancienne cure 9h30 Muraz: messe de la Fête-Dieu, suivie de la procession, puis repas à La Charmaie (salle multi-activités)

Action de Carême

Les paroisses de Monthey-Choëx ont soutenu l'Action de Carême avec la soupe de Carême à Choëx, la soupe de Carême à Monthey, la raclette de solidarité...

Que tous soient vivement remerciés pour leur générosité.

Soupes de Carême:

14 février à Choëx: Fr. 190.-
9 mars à Monthey: Fr. 200.-
29 mars à Monthey: Fr. 570.-

Action Carême (quêtes + repas de solidarité)

Quêtes: Fr. 1'845,45
Repas de Solidarité: Fr. 790.-

Jeudi 23 mai à 20h,
Foyer des Dents-du-Midi à Bex

Propos sur l'homosexualité

Accepter d'être différents et aimés de Dieu

CONFÉRENCE
DÉBAT AVEC L'ABBÉ
JOËL PRALONG



Bienvenue à toutes les personnes concernées, proches, parents, agents engagés dans la pastorale, etc.

Messes et célébrations en semaine

■ Secteur Haut-Lac

Mardi	19h Vouvry, chapelle de semaine: messe / Le 3 ^e mardi de chaque mois: 19h30
Mercredi	9h Vionnaz, à l'église: messe / Le 1 ^{er} mercredi de chaque mois: 9h30-10h, adoration
Jedi	18h30 Chapelle des Evouettes (sous l'école primaire): messe, sauf le 15 février
Vendredi	16h30 EMS Riond Vert à Vouvry: messe



Vionnaz
Revereulaz



Vouvry
Miex



Port-Valais
Evouettes, Bouveret

Messes et célébrations

MAI 2024: n'hésitez pas à consulter notre site paroisses-hautlac.ch

■ Vionnaz et Revereulaz

■ Vouvry et Miex

■ Port-Valais, Evouettes
et Bouveret

Mai

Vendredi 3

19h Miex

Samedi 4

17h30 Vionnaz

Dimanche 5

10h Vouvry

Première communion Vouvryenne

10h15 Port-Valais

19h prière de Taizé à la chapelle protestante du Bouveret

Jedi 9

Ascension

10h Vionnaz

Première communion CAL

17h30 Vouvry

10h15 Bouveret

Samedi 11

17h30 Revereulaz

17h30 Vouvry

Dimanche 12

Fête des mères

9h30 Vionnaz

10h30 Home Fête des mères
CMA

10h Bouveret

Première communion,
Etoile du Léman

Samedi 18

17h30 Vionnaz

Dimanche 19

Pentecôte

9h30 Vouvry

10h15 Port-Valais

Samedi 25

17h30 Revereulaz

17h30 Vouvry

Dimanche 26

9h30 Vionnaz CAL

10h15 Bouveret

Jedi 30

Fête-Dieu

9h30 Fête-Dieu

Fanfare + Cdh

9h20 Fête-Dieu

Fanfare + scouts + Cma

10h Fête-Dieu Bouveret

Echo du Grammont

15h Vêpres

Etoile du Léman

20h Prière du soir

CB et Cmm

CAL: Chœur d'Animation Liturgique
Cdh: Chœur d'Hommes Sainte-Cécile
Cma: Chœur mixte Amitié

Cmm: Chœur mixte Saint-Michel
CB: Chœur du Bouveret
AquaChœur: Répétition ouverte à tous 1 heure avant la célébration

Chez nos voisins

Paroisse Saint-Gingolph: Messes tous les premiers et troisièmes dimanches du mois à 10h

Ecole des missions: Messe tous les dimanches et jours de fête à 10h30

Abbaye Saint-Benoît de Port-Valais: Dimanche à 9h30

Paroisse protestante de Monthey: culte le dimanche à 10h au temple de Monthey
(pasteur Robert Zamaradi: 077 967 64 72)

Paroisse protestante du Haut-Lac: culte le dimanche à 10h15 à la chapelle protestante
du Bouveret (pasteur Didier Wirth: 079 678 52 83)